

Majnun Amousi/Kamran Fateh

Le pique-nique chez les Kurdes, l'exemple de Piranshahr

Cet article, basé sur une enquête de terrain, examine les catégories de pique-nique à Piranshahr, dans le Kurdistan où nous pouvons distinguer deux types de pique-nique: les pique-niques en famille et les pique-niques entre amis (entre hommes célibataires).

Dans le premier cas, les parents réunissent leurs enfants mariés pour aller dans la nature, mais à l'abri des regards intrus, pour se détendre et passer d'agréables moments en pique-niquant. Dans les pique-niques amicaux, le cas est le même mais le lieu est différent. Les familles vont pique-niquer dans des endroits pas très éloignés de leur lieu de résidence, tandis que les amis s'éloignent volontiers pour faire des randonnées à la montagne ou à la campagne. Dans les espaces publics les pique-niqueurs peuvent avoir les comportements qu'ils ont dans leur vie sociale en ville, par exemple les familles pique-niquent sous les arbres ou sous les tentes, mais aussi des comportements qui ne se manifestent que dans des occasions particulières : comme monter le volume de la musique, écouter un certain type de musique, danser et organiser des jeux.

Les Kurdes participent massivement au pique-nique de sizdeh-bedar, celui du treizième jour de l'an. Ils sortent de la ville pour aller dans la nature afin de compléter les festivités du nouvel an et de Nowruz. Toute une série de coutumes et de traditions accompagne ce rituel. Des jeux et des danses folkloriques, entre autres, aiguïsent les sentiments ethniques. Ce pique-nique et ces sorties renforcent les éléments culturels, sociaux et familiaux, mais aussi jouent un rôle important dans la montée des sentiments identitaires et ethniques.